

**Journée MSM/CRENEAU, Nantes, 15-16 novembre 2022**  
**Écritures alternatives de la recherche en SHS :**  
**nouvelles stratégies, nouvelles pratiques, nouveaux formats**

*Le blog : : Donner à lire sa fabrique de l'histoire*

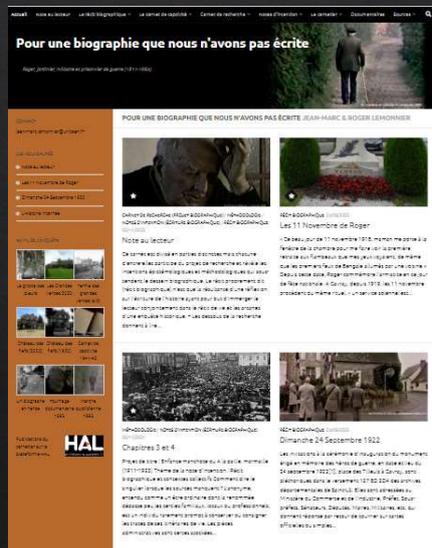
Jean-Marc Lemonnier, MCF-HDR,  
HisTeMé (EA 7455), Université de Caen Normandie

Mercredi 16 novembre 2022



Avant de commencer, je tenais à vous remercier pour cette invitation qui résulte d'une visite de mon blog par les collègues organisatrices au moment où elles structuraient les thèmes et contributions de ces journées.

Journée MSM/CRENEAU, Nantes, 15-16 novembre 2022  
Écritures alternatives de la recherche en SHS : nouvelles stratégies, nouvelles pratiques, nouveaux formats



I/ Les contextes qui ont présidé au choix et à l'utilisation du blog

II/ Pour quels bénéfices ?

Mon intervention se fera en deux temps, l'un articulé autour des contextes qui ont présidé au choix et à l'utilisation du blog comme support d'une narration historique, comme stipulé dans le programme de cette demi-journée et, ensuite, je terminerai sur les bénéfices de ce lieu d'écriture dont peuvent tirer profit les historiens et les chercheurs en SHS de façon plus large. Beaucoup d'éléments ont bien entendu été évoqués par d'autres collègues, je pense notamment au travail de Malika Rahal en 2019.

**Journée MSM/CRENEAU, Nantes, 15-16 novembre 2022**  
**Écritures alternatives de la recherche en SHS : nouvelles stratégies, nouvelles pratiques, nouveaux formats**

Introduction : Pour une biographie que nous n'avons pas écrite	205
Chapitre 1 : Quelle place donner à une brisure dans le récit ?	209
Chapitre 2 : Mémoire altérée et sources contradictoires	213
Chapitre 3 : Récit biographique et contextes collectifs	217
Chapitre 4 : Une plume parmi d'autres	221
Chapitre 5 : Quelles imprégnations générationnelles pour Roger ?	225
Chapitre 6 : Les chimères politiques d'un individu ?	229
Chapitre 7 : Souvenirs d'enfance, sources fantaisistes ?	233
Chapitre 8 : Histoire du sensible ou sensibilité ?	237
Chapitre 9 : L'historien transformé par ses recherches	241
Conclusion : Assurément hybride	
Annexe des documents rassemblés	



## I/ Les contextes qui ont présidé au choix et à l'utilisation du blog

Bien qu'ils soient interdépendants et concomitants, plusieurs éléments de contexte m'ont conduit à aller vers le blog pour présenter un travail de recherche. Je n'avais pas utilisé ce levier auparavant. Paradoxalement, avec le support du blog, il s'agissait pour moi de redonner une place à tous éléments qui construisent une recherche, des prémices au récit final, ce qui existe peu dans les productions récentes alors que ces éléments avaient leur importance il y a encore quelques décennies dans la restitution de travaux.

Introduction : Pour une biographie que nous n'avons pas écrite	205
Chapitre 1 : Quelle place donner à une brisure dans le récit ?	209
Chapitre 2 : Mémoire altérée et sources contradictoires	213
Chapitre 3 : Récit biographique et contextes collectifs	217
Chapitre 4 : Une plume parmi d'autres	221
Chapitre 5 : Quelles imprégnations générationnelles pour Roger ?	225
Chapitre 6 : Les chimères politiques d'un individu ?	229
Chapitre 7 : Souvenirs d'enfance, sources fantaisistes ?	233
Chapitre 8 : Histoire du sensible ou sensiblerie ?	237
Chapitre 9 : L'historien transformé par ses recherches	241
Conclusion : Assurément hybride	
Annexe des documents rassemblés	



### I.1/ Questionner les « formes » du récit biographique

La « forme » puisse devenir une force pour communiquer du sensible, immerger dans une époque ou une enquête et servir la démonstration (Veyne, 1971 ; Dosse, 2005 ; Jablonka, 2014)

L'historien, un créateur interrogeant le statut textuel du récit historique et son esthétisation (Ricoeur, 1983)

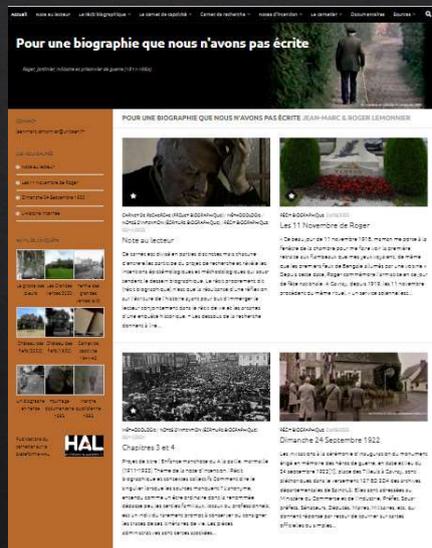


Le blog pour que s'entrelacent la sensibilité du biographé, du biographe et celle du lecteur

Le premier de ces éléments de contexte est lié aux intentions qui sous-tendaient cette nouvelle recherche. Il s'agissait de questionner l'écriture biographique, non sur le fond des impératifs du récit vrai (Veyne, 1971), mais sur les « formes » que celui-ci pouvait recouvrir afin de teinter ce récit de sensible, d'émotion et de valoriser un récit immersif. Une biographie familiale, repoussée depuis trop longtemps par peur de m'y coltiner, devenait alors un terrain d'expérimentation et d'interrogation épistémologique des formes de ce récit. Cette écriture alternative ne délaisse pour autant pas le support de l'écrit cher à l'histoire. Mais toutefois, la question était de savoir si un travail sur « la forme » entre guillemets pouvait participer du système épistémologique et argumentaire du récit. C'est-à-dire que la forme puisse devenir une force pour communiquer du sensible, immerger dans une époque ou une enquête et servir une démonstration. Le jeu consiste alors à s'emparer d'un large panel de procédés de narration, qu'ils relèvent du vrai faux témoignage, d'un récit dialogué, de l'uchronie ou de l'écriture neutre (Barthes) pour peu que ces procédés fassent sens dans la démonstration historique. Par exemple, un dialogue imaginaire avec le biographé permet de présenter les enjeux épistémologiques d'une biographie et la juste distance nécessaire entre biographe et biographé. On comprend que l'on côtoie l'irrecevable au regard des codes du récit académique. Pourtant, et telle était mon ambition, l'historien dans le récit configure le temps (Ricoeur, 1983), produit un discours nouveau sur d'autres discours, assume une part de subjectivité encadrée par les sources, il devient par là même un créateur interrogeant le statut textuel du récit historique et pourquoi pas son esthétisation. Dès

lors, en questionnant le récit pour tenter de dépasser l'académisme du texte, j'en suis venu à me questionner aussi sur le support de ce récit en me tournant vers le blog. Ce dernier me semblait répondre à ce plaidoyer pour l'ailleurs, un récit qui place dans un inconfort épistémologique mais un récit où s'entrelacent la sensibilité du biographé, du biographe et celle du lecteur.

Journée MSM/CRENEAU, Nantes, 15-16 novembre 2022  
 Écritures alternatives de la recherche en SHS : nouvelles stratégies, nouvelles pratiques, nouveaux formats



I.2/ Acculturer le lecteur à ma démarche historique

Donner à lire ma fabrique de l'histoire

Délivrer les leviers de compréhension des choix subjectifs que l'historien opère pour structurer son récit.



Le blog permet de faire cohabiter plusieurs strates d'une recherche

Le second élément relève d'une volonté d'acculturer le lecteur à ma démarche historique, de finalement donner à lire ma fabrique de l'histoire. Notamment, il s'agit de délivrer les leviers de compréhension des choix subjectifs que l'historien opère pour structurer son récit. Le blog devient alors un support très adapté puisqu'il permet de faire cohabiter plusieurs strates d'une recherche que les articles ou ouvrages récents permettent peu.

Journée MSM/CRENEAU, Nantes, 15-16 novembre 2022  
 Écritures alternatives de la recherche en SHS : nouvelles stratégies, nouvelles pratiques, nouveaux formats



I.2.1/ Présenter longuement le biographe

L'égo-histoire du carnetier

Leviers de compréhension du biographe

« D'expliciter, en historien, le lien entre l'histoire qu'on a faite et l'histoire qui vous a fait » (Nora, 1987, 7)



Le blog permet de délivrer ce récit de soi et de le tenir à disposition du lecteur

Notamment, le blog permet de présenter qui est l'auteur de la recherche en cours, non au sens du CV, mais au sens égo-historique de son parcours. L'égo-histoire est très peu intégrée dans les récits académiques alors qu'elle permet de saisir qui parle, d'où il parle et permet d'appréhender ce qui l'anime. Dans ce blog, l'onglet carnetier permet cela. L'exercice académique de l'égo-histoire, qui va rarement au-delà du manuscrit d'HDR, devient ici un levier de compréhension du biographe par le lecteur. Grâce au blog, l'égo-histoire revient à ses intentions originelles voulues par Pierre Nora, « D'expliciter, en historien, le lien entre l'histoire qu'on a faite et l'histoire qui vous a fait » (7), valorisant la subjectivité de l'historien. Cette présentation de soi me paraît importante voire indispensable quelle que soit la recherche, mais elle existe peu dans le récit académique. Le blog permet de stocker ces informations et les tenir à disposition du lecteur, voire de tisser des liens dans le récit biographique avec cette égo-histoire.



### I.2.2/ Le carnet de recherche

La trace d'une pensée en construction

Les concepts théoriques, les questionnements, les doutes, etc.

Historien, un ingénieur éclairé sur son objet



Le blog valorise ce temps de la recherche qui l'est peu dans les supports académiques.

Pour la fabrication de l'histoire proprement dite, le blog permet de mettre à disposition tous mes ustensiles de cuisine de l'histoire, ce qui est rarement envisagé par ailleurs. Notamment, le carnet de recherche qui est le lieu où le chercheur rassemble ses idées, où prennent place les concepts théoriques, les questionnements, les doutes tout autant que celui où l'on invite ses aînés pour nourrir sa réflexion. Premier temps de cette fabrication de l'histoire, le carnet de recherche laisse la trace d'une pensée en construction, annonce pourquoi l'historien écrit cette histoire, affirmant ainsi sa compétence subjective. L'historien, à travers ce carnet de recherche, est un ingénieur éclairé sur son objet. Grâce au blog ceci intègre l'espace complet de la recherche autour de grands thèmes de réflexion où le lecteur peut picorer.



### I.2.3/ Les notes d'intention

La création d'une recherche

Les choix, l'intrigue, les sources, etc.

Fonctions et choix de narration

Le blog, convie dans cette arrière cuisine, et favorise l'impregnation du lecteur à la démarche

Le deuxième espace se concrétise sous l'onglet des notes d'intention. On entre ici dans l'arrière cuisine de l'histoire, celle de la création d'une recherche. C'est un guide pratique qui exprime les choix retenus, explique comment se construit l'intrigue, au sens de synthèse organisée des sources. C'est ici que les chapitres sont thématiques, et surtout c'est ici que sont précisés les fonctions et les choix de narration qui siéent le mieux à la construction du récit. Pourquoi un dialogue, pourquoi l'uchronie, utiliser le Je, le tu, le il ou le nous comme pronom personnel dominant dans un chapitre ? Les réponses sont présentes dans ces notes d'intention. Deuxième temps de ma démarche, ces notes sont rédigées avant l'écriture mais restent néanmoins vivantes et évoluent jusqu'à la narration finale. Dans ces notes d'intention, l'historien se métamorphose en bricoleur enrichi qui organise ses outils pour réaliser le projet d'écriture. Le blog permet largement que le lecteur s'en imprègne alors que c'est rarement le cas habituellement.

Journée MSM/CRENEAU, Nantes, 15-16 novembre 2022  
 Écritures alternatives de la recherche en SHS : nouvelles stratégies, nouvelles pratiques, nouveaux formats

The image displays three screenshots of a digital research tool interface, likely a web application or a digital notebook. The interface is organized into several sections:

- Left Screenshot:** Titled "Pour une biographie que nous n'avons pas écrite". It features a navigation menu at the top and a main content area with a section titled "Le carnetier". Below this, there is a list of items, possibly articles or entries, with a HAL logo at the bottom.
- Middle Screenshot:** Titled "Carnet de recherche" and "Le carnet de captivité". It shows a "Méthodologie" section with various sub-sections like "Pourquoi écrire cette histoire?", "Un récit biographique?", and "Quelle narration?". It also includes a "Carnet de recherche" section with a HAL logo.
- Right Screenshot:** Titled "Pour une biographie que nous n'avons pas écrite". It shows a "Chapitre 1" section with a project description. The text discusses the challenges of writing a biography and the importance of research. It includes a HAL logo.

The interface is clean and modern, with a focus on text and navigation. The HAL logo is prominently displayed in all three screenshots, indicating its role in the tool or the research project.

Ces trois premiers espaces et outils, questionnent la place à donner à l'histoire de l'historien, à l'état de l'art et à la méthodologie dans un récit biographique, ils sont pleinement mis en avant à mon sens grâce au blog.

Journée MSM/CRENEAU, Nantes, 15-16 novembre 2022  
 Écritures alternatives de la recherche en SHS : nouvelles stratégies, nouvelles pratiques, nouveaux formats



I.2.4/ Le récit biographique

L'enquête et l'intrigue sont mises en récit (de Certeau, 1975)

Un récit en relation avec les strates précédentes.

Liberté de lire uniquement cela ou non

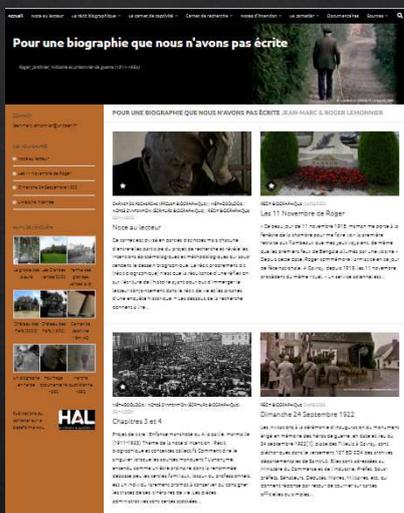


Le blog facilite l'exposition de tous ces éléments qui participent de la recherche.

Le dernier espace n'est autre que celui où l'enquête et l'intrigue sont mises en récit. Le lecteur est invité à s'en saisir. Le récit se suffit à lui-même mais n'existe qu'en relation avec les autres espaces.

Ainsi, le blog facilite l'exposition de tous ces éléments qui sont le plus souvent mis de côté dans les formes académiques, la navigation laissant une liberté au lecteur de s'emparer ou non de tel ou tel élément. Finalement, et c'était une intention forte que j'avais, cette navigation construit plusieurs appropriations du récit et une personnalisation de celle-ci.

Journée MSM/CRENEAU, Nantes, 15-16 novembre 2022  
 Écritures alternatives de la recherche en SHS : nouvelles stratégies, nouvelles pratiques, nouveaux formats



I.2/ Ma fabrique de l'histoire

Le carnetier

Le carnet de recherche

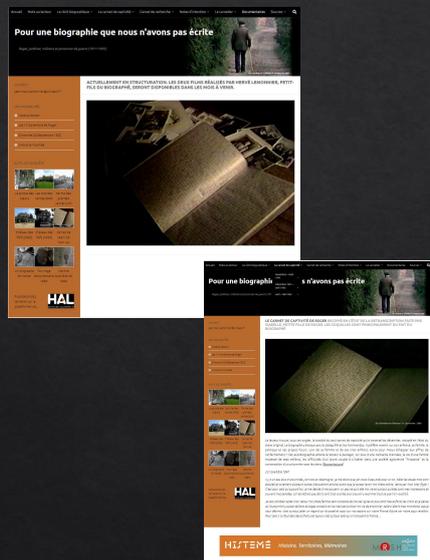
Les notes d'intention

Le récit biographique



L'organisation du blog permet d'orienter l'activité du lecteur

Certes, le chercheur peut orienter cette navigation. Notamment, la mise en forme participe de cette exposition de mes lieux de fabrique de l'histoire. Par exemple, alors que le travail était en cours, ce qui n'est plus le cas pour l'instant, l'organisation des articles sur la page d'accueil permettait de tisser explicitement des liens entre tous les éléments qui prévalaient à l'écriture du récit biographique. La note d'intention de tel chapitre cohabitait avec le chapitre afin d'inciter le lecteur à aller picorer dans l'ensemble des lieux de construction du récit et d'un chapitre plus particulièrement. Actuellement, j'ai opté pour une autre présentation puisque le travail est en standby. Ce qui ajoute à mon sens un atout de plus celui d'une flexibilité au support du blog. Avec ces premiers éléments, auquel le blog répond pleinement, j'ambitionnais que le lecteur se projette dans une autre époque, qu'il perçoive comment se structure une recherche.



### I.3/ Des sources disponibles

Construire son propre roman historique (Crossman, 1988)

Deux sources aux formats très différents

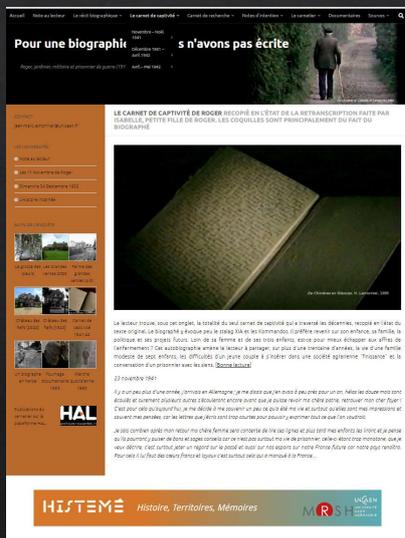
Le textuel et le filmique



Le blog est très adapté à l'exposition de la diversité des sources historiques

Mais je voulais aussi qu'il puisse se faire son propre roman historique. C'est-à-dire qu'il se saisisse ou anticipe ma démonstration, dans une sorte de lecture réflexive. Le blog en cela répond à cette nouvelle intention, celle de mettre à disposition du lecteur les sources principales de l'enquête.

Ceci fait d'autant plus sens pour le cas présent que deux sources fondamentales, le carnet de captivité du biographé et un documentaire sur ce personnage, ont des formats très différents, l'un est textuel, l'autre est filmique. Dès lors, le blog, à la différence de supports plus traditionnels, est pleinement adapté à la mise à disposition de cette diversité des sources. De plus, le lecteur peut devenir lui-même enquêteur puisqu'il dispose des sources majeures convoquées dans le récit.



### I.3.1/ Le carnet de captivité

L'histoire individuelle et collective du biographé (Mannheim, 1928 ; Elias, 1987)

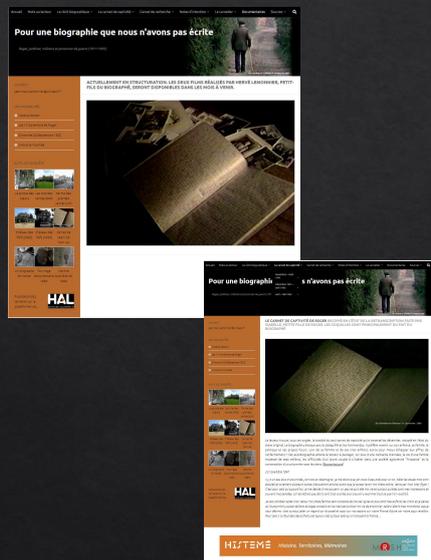
Les personnages de son Olympe

C'est du sensible à l'état brut d'un être de 30 ans (Bourdieu, 1986)



Le blog permet une découverte, par fragments, de cette source majeure du récit.

Par exemple, le carnet de captivité est l'empreinte de l'histoire individuelle et collective du biographé qu'il met en mots. Un discours où affleure le tréfonds incorporé de cet individu. Un discours où prennent vie les personnages de son Olympe juvénile. Un discours où il commente les événements qu'il a traversés. Dans ce carnet, le biographé aime et vitupère au fil des pages. C'est du sensible à l'état brut d'un être de 30 ans dont le lecteur dispose. Dans cet inventaire de Soi, il héroïse son personnage pour mieux accepter ses défaites. Ce carnet est donc à la fois l'empreinte de son individualité dont il faut retrouver les terreaux qui l'ont fertilisée et le lecteur peut le faire de son côté, mais pour lequel il faut aussi envisager le revers de cette médaille de complaisance. C'est-à-dire ne pas accepter le postulat du sens de l'existence racontée par le biographé. Si le blog n'a pas cette exclusivité, puisque dans les annexes d'un ouvrage ce type de source peut être présent, la façon dont j'ai alimenté le blog sous cet onglet, par fragment, permet une imprégnation lente du carnet. Il en sera de même pour le documentaire, qui attend les droits de la société de production pour être mis en ligne



### I.3/ Des sources disponibles

Construire son propre roman historique

Deux sources aux formats très différents

Le textuel et le filmique



Le blog ne prend pas par la main le lecteur, il facilite son errance afin qu'il pose sa sensibilité sur sa fabrique du sensible.

Alors que les sources textuelles et sources filmiques cohabiteront, on peut imaginer que le lecteur puisse se saisir des sources bien avant de lire la biographie. Ainsi, selon moi et c'est une force, le blog ne prend pas le lecteur par la main, il facilite plutôt son errance afin qu'il pose sa sensibilité sur sa fabrique du sensible.

#### I.4/ La recherche confinée

Les archives inaccessibles

Commencer VS Attendre

Les valeurs du fil de l'eau



Le blog permet de donner à lire le récit chemin faisant sans attendre le bouclage éditorial, etc.

Le dernier contexte qui préside au choix du blog n'échappe à la période Covid. En effet, au moment où je m'engageais dans cette biographie, la France entrait en confinement. Si la claustration, lorsque l'on écrit une biographie de prisonnier de guerre, peut recouvrir quelque utilité, elle est très gênante en termes d'accès aux archives et développement de l'enquête. Dès lors, se posait la question de commencer ou non la recherche et finalement que ce temps de repli puisse aussi servir une recherche, en donnant à lire les premières étapes. Le carnet de recherche se structurait au fil de l'eau, de même que les notes d'intention... La mise en page des articles alertait alors le lecteur. C'était aussi un moyen de donner à lire à la famille du biographé les premières intentions et étapes de la recherche.

Le blog permet de donner à lire le récit chemin faisant sans attendre le bouclage éditorial. Ceci va pleinement dans le sens de mes intentions et explique en partie le titre du blog « Pour une biographie que nous n'avons pas écrite ».

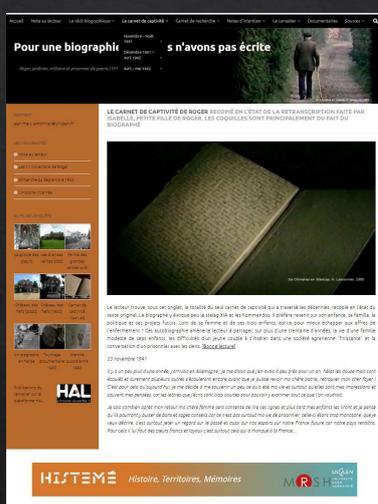


## I/ Les contextes qui ont présidé au choix et à l'utilisation du blog

- I.1/ Questionner le récit biographique
- I.2/ Acculturer à ma démarche de recherche
- I.3/ Rendre les sources disponibles
- I.4/ Enquêter sous confinement

Voici rapidement brossés les contextes et éléments qui ont présidé à la structuration de ce blog. Ils participent tous au choix que j'ai fait et me semblent répondre à mes intentions et réflexions initiales sur les formes du récit biographique.

Si l'on prend maintenant un peu recul en dépassant cette seule proposition, on peut formuler quelques intérêts liés au blog. Je prends une position d'historien mais je pense que le raisonnement peut dépasser ce seul champ. Rien de nouveau toutefois tant les arguments à venir relèvent de l'évidence ou du déjà dit.



## II/ Pour quels bénéfices ?

### 1. L'histoire en mouvement

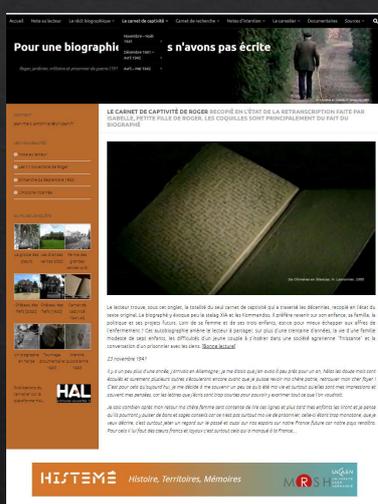
Une première évidence est que le blog est un atout pour l'historien, le chercheur plus largement, car il permet d'amender constamment son récit. Les nouvelles sources, les nouvelles lectures, les nouvelles méthodologies d'analyse de documents, etc, tout ce qui fait nouveauté peut être immédiatement mis au service de l'enquête et du récit commencés de longue date. L'histoire est ainsi en mouvement. Tant dans l'ampleur du récit qui n'est pas figé, en termes de nombre de chapitres par exemple ou dans leur combinaison. Mais aussi dans le contenu du récit. Il est ainsi facile d'intégrer de nouvelles données. Au sortir du confinement l'accès aux archives a réorganisé une partie de la trame initiale ou du moins de nouveaux éléments convenaient d'être intégrés. Le blog permet de le faire.



## II/ Pour quels bénéfices ?

1. L'histoire en mouvement
2. Un texte jamais figé

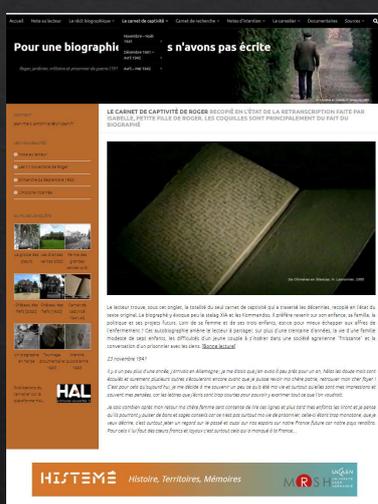
Par exemple, le carnet de MARCHE du régiment du biographé n'était pas accessible durant plus d'une année alors que j'avais sur le récit de sa blessure au combat avec ce régiment. Dès lors, maintenant, grâce au blog, je vais pouvoir alimenter ce même récit de nouvelles précisions, le reprendre en partie ou au moins le nuancer. Le blog permet une reprise permanente du texte et c'est loin d'être une alternative minime. C'est bien le cœur du travail historique. Celui-ci n'est jamais figé, le blog va dans ce sens. Rien n'est fixé dans l'espace disponible, dans l'argumentation, dans l'organisation du récit, dans les sources données à lire. Tout ceci semble impossible avec les supports académiques.



## II/ Pour quels bénéfices ?

1. L'histoire en mouvement
2. Un texte jamais figé
3. Une recherche « moins contingente »
4. Le rêve d'Alain (Corbin, 1998)

Alors que l'ouvrage clôt une étude qui par la même devient immédiatement contingente, le blog limite les effets de contexte puisque l'enquête et le récit ne sont jamais finis. On touche un peu au rêve d'Alain Corbin passant le relais à d'autres historiens pour poursuivre le travail biographique entamé autour du sabotier ornais Pinagot. On peut imaginer en effet que le blog puisse être constamment modifié, alimenté par l'auteur puis par d'autres à qui il aura été transmis.



## II/ Pour quels bénéfices ?

1. L'histoire en mouvement
2. Un texte jamais figé
3. Une recherche « moins contingente »
4. Le rêve d'Alain (Corbin, 1998)
5. Combiner les écritures

J'avancerai un dernier argument, celui du mélange des écritures que permettent les supports numériques. Cela relève de l'évidence mais mérite d'être redit ici dans le cadre de ces journées d'étude. On peut imaginer que texte, son, image, vidéo cohabitent à l'intérieur même du récit. Ce qui n'est pas possible avec un ouvrage même si cela l'est beaucoup plus avec les articles en ligne.

## II/ Pour quels bénéfices ?



1. L'histoire en mouvement
2. Un texte jamais figé
3. Une recherche « moins contingente »
4. Le rêve d'Alain (Corbin, 1998)
5. Combiner les écritures

Par exemple, sur un des chapitres j'envisage que l'on passe du texte au documentaire afin que le filmique prenne le relais du textuel, que le filmique devienne démonstration. Car les mots ne suffisent pas toujours à dire les émotions, à faire ressentir le poids du passé sur un individu. Le documentaire permet cela, l'histoire s'incarne dans le regard, les pleurs, les silences, les joies du témoin, etc. pourquoi se priver de ces possibilités alors que l'on cherche à écrire une biographie sensible. De même, pour la bande sonore qui peut ajouter par exemple, aux ambiances de foire où déambule le biographé un surplus de sens... Les nouveaux supports, dont le blog, permettent cela... faut-il s'en priver.

**Journée MSM/CRENEAU, Nantes, 15-16 novembre 2022**  
**Écritures alternatives de la recherche en SHS :**  
**nouvelles stratégies, nouvelles pratiques, nouveaux formats**

*Le blog : : Donner à lire sa fabrique de l'histoire*

**Jean-Marc Lemonnier, MCF-HDR,**  
**HisTeMé (EA 7455), Université de Caen Normandie**

Mercredi 16 novembre 2022

